

Pousse de l' HERBE

Le 3 mai 2026

Plein pâturage, Des chantiers de récoltes pénalisés par la météo, Repérer les stades clés des prairies

Les **sommes de températures** permettent de **repérer les stades** importants de la pousse de l'herbe : départ en végétation, épis à 5 cm du sol, épiaison, floraison (Tableau 1).

Rappel méthodologique

Calcul des sommes de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jours) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.



	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Plein floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	-	-	-

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommes de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 3/05/2026	Somme de T°C au 3/05/2025	Moyenne des sommes de T°C au 3/05 depuis 10 ans	Cumul des pluies des 15 derniers jours (mm)	Cumul de pluie du mois d'avril 2026 (écart en %/ moyenne de de 10 ans)	Cumul de pluie du mois d'avril 2025
Canet-de-Salars	860	764	683	615	17	38,2 (-51%)	88
Colombiès	647	822	742	0	9	43 (-50%)	94
Cornus	718	718	630	0	6	24,9 (-70%)	104
Durenque	812	833	721	0	8	28,6 (-67%)	67
Huparlac	860	795	712	633	15	53	109
Lacroix-Barrez	748	855	786	0	30	62	101
Laguiole	1 040	672	616	484	14	57,1(-41%)	87
Millau	807	756	638	730	7	33,1 (-40%)	112
Montlaur	370	985	928	830	3	18,1 (-70%)	82
Peux-et-Coufouleux	830	675	572	0	7	23,5 (-75%)	93
Saint-Côme -d'Olt	380	1015	928	0	11	39,9 (-47%)	80
Salles -la-Source	578	869	784	735	17	48,4 (-31%)	115
Séverac d'Aveyron	683	808	755	0	20	42,3 (-42%)	75
Villefranche-de-Rouergue	333	1019	912	873	13	38,9 (-54%)	130

Tableau 2 : Situation au 3 mai 2026

De la pluie annoncée pour une bonne partie de la semaine :

Les températures de la semaine restent stables, des averses sont prévues tout au long de la semaine se poursuivant jusqu'à la semaine suivante, avec une possible accalmie en milieu de semaine. Le retour de quelques millimètres de pluie fait baisser le stress hydrique visible la semaine dernière dans les secteurs avec les sols les plus superficiels. Ceci devrait permettre un maintien de la pousse de l'herbe. La baisse des températures en journée se fait ressentir par une baisse de la dynamique de croissance qui se situe entre 30 et 71 kg de MS/ha/j selon les secteurs mesurés. Les sommes de températures, au 26 avril 2026 ont une avance entre 3 et 12 jours par rapport à l'année dernière. Le cumul de température est également en avance de 3 à 20 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années. Le cumul moyen de température de la semaine dernière sur le département est de 100°J. Il est identique à la semaine précédente.

Sur le département, le mois d'avril comptabilise une faible pluviométrie. On constate des cumuls inférieurs à la moyenne des 10 dernières années (entre 40 et 75 % de moins). Le mois de mars ayant déjà été déficitaire en eau, la hausse des températures fait rapidement diminuer la Réserve Facilement Utilisable (RFU) dans les sols superficiels.

Fauche et pression maximale au pâturage :

Malgré une pousse et une météo fluctuante, c'est maintenant qu'il faut valoriser l'herbe disponible. La réactivité est nécessaire !

Estimez le nombre de jours d'avance. L'objectif à cette date est d'avoir une dizaine de jours d'avance pas plus ! Également raccourcir le temps de retour sur les parcelles en fauchant les paddocks en trop ou avec une hauteur supérieure à 20 cm. Le risque sinon est de se faire dépasser par la quantité et le stade de l'herbe. Attention au ralentissement de la pousse au pâturage, le manque de chaleur et de lumière fait baisser les croissances de l'herbe. Il faut voir si cette tendance se maintient.

En zones basses, les 1000°J sont dépassés ou le seront dans la semaine. C'est la pleine épiaison des prairies temporaires. Dès que les conditions le permettent, il faut finir les ensilages ou enrubannages y compris des méteils (voir encadré ci-contre). Les foins précoces peuvent commencer sur les prairies les plus précoces sous réserve des conditions météorologiques.

Les prairies permanentes moyennement fertiles sont au début épiaison, pour un compromis entre quantité et qualité, l'ensilage ou l'enrubannage peuvent être effectués dès que possible. Attention, les croissances de l'herbe ont tendance à baisser dû au manque de chaleur et de luminosité, cela nécessite parfois d'augmenter la sole minimale de pâture pour augmenter le temps de repos et préserver le potentiel de repousse.

Au pâturage, suivant les repousses des parcelles, l'ingestion maximale à l'herbe peut être plus ou moins maintenue.

Fauche des méteils

A noter que les méteils à vocation ensilage riches en légumineuses se récoltent un peu plus tard que les prairies précoces. Il faut un cumul autour de 950°C pour atteindre la floraison des pois. C'est un bon repère pour déclencher les premières fauches



Les zones de moyenne altitude (entre 500 et 800 m) on est à 850° ou très proche : Colombies, Durenque, Lacroix-Barrez, Salles la Source, Séverac d'Aveyron et zones à comportement similaire. Les prairies fertiles et précoces sont du début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité. Au pâturage, **ingestion maximale à l'herbe** sur des cycles de 20 à 25 jours. Attention, les croissances de l'herbe plus faibles que la normale observées ces derniers jours dû au manque de chaleur et de luminosité, nécessite parfois d'augmenter la sole minimale de pâture.

Les zones plus hautes en altitude, Cornus, Millau, Peux et Couffouleux, sont entre 700 et 750°J. Les prairies fertiles et précoces s'approchent ou sont au stade début épiaison. Dès que les conditions le permettent, il faut ensiler ou enrubanner pour avoir un bon compromis entre quantité et qualité. Au pâturage, pression maximale pour consommer les ébauches d'épis ! Augmenter l'ingestion des animaux à l'herbe en diminuant la distribution et en jouant sur le temps de sortie et/ou le nombre d'animaux au pâturage pour favoriser l'ingestion de l'herbe. Prévoir un tour de l'ordre de 20-25 jours. Attention, les croissances de l'herbe plus faibles que la normale observées ces derniers jours dû au manque de chaleur et de luminosité, nécessite parfois d'augmenter la sole minimale de pâture.

Dans les zones de très haute altitude (> 1 000 m), les 650°j sont atteints. Il faut sortir les animaux des parcelles prévues pour la fauche pour ne pas pénaliser le rendement. Tourner exclusivement sur la sole de pâture, favoriser l'ingestion des animaux au pâturage en diminuant la complémentation.

Au pâturage, le premier tour doit être terminé et **la pression de pâturage doit être maximale** afin de limiter les refus par la suite. L'objectif est d'ététer* les graminées des parcelles de pâture pour rester sur des repousses feuillues. La mise à l'herbe sur les estives peut commencer.

*couper les ébauches d'épis qui commencent à monter pour rester sur des repousses feuillues

	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (500-800 m)	Haute altitude (800-1000 m)	Très haute altitude (<1000 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Foin précoce	Ensilage Enrubannage	Ensilage Enrubannage	Fin du déprimage
Prairie permanente fertile et précoce	Ensilage Enrubannage			
Prairie permanente de fertilité moyenne		Pâturage	Pâturage	Pâturage
Prairie permanente peu fertile	Pâturage			

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

Réussir son ensilage et son enrubannage

Rechercher un taux de matière sèche supérieur à 30 % pour l'ensilage et supérieur à 50 % pour l'enrubannage pour limiter les pertes par les jus pour l'ensilage et avoir une meilleure conservation pour l'enrubannage (Tableau 4).

Pour les fourrages avec des légumineuses, moins riches en sucres, il faut prévoir d'augmenter le taux de MS (35 à 40% en ensilage) avec un soin particulier au tassement du silo.

Que se passe-t-il en exerçant une pression/torsion d'une poignée de fourrage ?	Taux de matière sèche correspondant (en %)	Récolte en ...
Du jus s'écoule (mince filet à forte pression)	25	Ensilage
Mains mouillées + quelques gouttes	30	
Mains un peu humides + pas d'écoulement	40	Enrubannage
Fourrage souple et mat comme le foin	50	

Tableau 4 : Estimation manuelle de la teneur en matière sèche du fourrage



Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide.
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur).
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée).
- Une reprise de terre et de cailloux diminuée.
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte.

A quelle heure faut-il faucher pour avoir des fourrages les plus riches en sucres suivant le mode de récolte ?

- Les fourrages humides

On sait qu'une plante accumule le sucre en journée. L'optimum de concentration se situe entre 11 et 13 heures après la levée du soleil pour la plupart des espèces fourragères. Si on se base sur ce critère, il est donc conseillé de faucher en fin d'après-midi. Cela dit, comme on cherche un compromis entre vitesse de séchage et richesse en sucre, commencer les fauches en début d'après-midi semble être la meilleure solution pour les ensilages et les enrubannages.

- Les fourrages secs

Pour les foins, il est préférable de faucher juste après la levée de la rosée. L'objectif est d'avoir une vitesse de séchage la plus rapide possible pour conserver au maximum la valeur nutritive du foin, car la plante continue de dégrader les sucres tant qu'elle n'a pas atteint 60% de matière sèche. Une fauche dans l'après-midi diminue le temps d'exposition du fourrage au soleil, il sèche moins vite et dégrade donc le surplus de sucre stocké par rapport à une fauche dans la matinée.

Un fanage dans les 2 h après fauche améliore la vitesse de séchage et homogénéise la teneur en MS du fourrage.